

2 juin 1897.

AYLMER.—A la suite d'un accident il y a deux ans je fus sérieusement blessé : je promis à sainte Anne de faire dire une messe en son honneur, et j'ai été exaucé ; j'attribue mon affliction aujourd'hui au fait d'avoir négligé ma promesse ; je me hâte de la remplir, comptant sur sa grande charité pour me délivrer de mes maux.

FR. ROY.

WORCESTER, MASS.—Après promesse de publication dans les Annales, j'ai obtenu un mieux sensible dans ma maladie très grave. Merci à la Bonne sainte Anne. Une de mes filles a aussi été guérie par cette Bonne Mère après avoir été dans l'état le plus alarmant et soignée par trois médecins. Honneur à sainte Anne.

UNE ABONNÉE

21 juin 1897.

THOMPSONVILLE, CONN.—Après avoir fait promesse d'un don au sanctuaire de sainte Anne et de le faire publier dans les Annales si j'étais guérie d'une grande indisposition qui se renouvelait très souvent, je fus guéri, et c'est avec reconnaissance que je remplis ma promesse ; mille remerciements à sainte Anne qui me prouve qu'on ne l'invoque jamais en vain.

E. L.

9 Août 1897.

ST-JOSEPH DE LÉVIS.—Je viens remplir avec un cœur bien reconnaissant une promesse que j'ai faite en l'honneur de la Bonne sainte Anne, pour une faveur signalée reçue de sa bonté.

Il y a déjà quelques mois, ma petite fille fut prise d'un mal violent qui en quelques heures la mit en très grand danger de mort. Le médecin lui-même déclara qu'elle ne survivrait pas.

Bien que résignée à la sainte volonté de Dieu, je ne voulus pas voir mourir cette enfant sans recourir à sainte Anne. Je fis la promesse de publier le fait dans vos Annales, si elle m'accordait la faveur de voir revenir à la santé ma petite fille sans infirmité.

Sainte Anne m'a exaucée et je viens remplir ma promesse.

DAME E. G.

9 juillet 1897.

STANFOLD.—Delle O. St. C. remercie sainte Anne pour faveur obtenue par son intercession.

A. D. Ptr.

13 juin 1897.

STE-CROIX.—Une jeune fille de Ste-Croix demandé la publication dans les Annales d'une guérison qu'elle attribue à sainte Anne. Elle souffrait de douleurs et de surdité qui menaçait de devenir une infirmité complète. Sainte Anne a tout guéri.

J. ED. HOUDÉ, Ptre. Vicaire.